

NATURE

Le casse-cailloux

Un engin qui laisse des traces dans le Jura



Dans le paysage jurassien, la roche s'invite partout : dalles calcaires, tas et murs de pierres sèches résultats de l'épierrement entrepris par l'Homme depuis le XIII^e siècle... Ultime instrument de mécanisation, le casse-cailloux vient bouleverser la donne.

■ Qu'est-ce qu'un casse-cailloux et quel est son emploi dans le massif du Jura ?

C'est un engin destiné à broyer les pierres. Il est utilisé par les aménageurs en vue de construire, mais aussi par les agriculteurs qui peuvent ainsi adapter les terrains à leurs outils, et non plus l'inverse. Le recours au casse-cailloux dans le massif jurassien a débuté dans les années 1990. C'est en 2017 qu'il a déclenché un élan de protestation avec une pétition qui a recueilli plusieurs milliers de signatures face aux hectares concassés sur un site Natura 2000* à Remoray-Boujeons. Pour interroger cette pratique, des réunions de concertation ont eu lieu, plus récemment au sein de l'Agence régionale de la biodiversité Bourgogne Franche-Comté, un établissement public de coopération environnementale dont le conseil d'administration re-

flète une diversité d'opinions.

■ Pourquoi le casse-cailloux est-il problématique ?

Les affleurements rocheux constituent une composante majeure des paysages du massif jurassien. En emmagasinant la

chaleur du jour pour la restituer la nuit, ils atténuent les variations de température, créant des conditions propices à des espèces adaptées à des pelouses jugées pauvres : thym serpolet, orpins... Ces plantes hôtes accueillent les chenilles de papillons rares comme l'apollon et l'azuré du serpolet. La biodiversité exceptionnelle de ces milieux est menacée par le casse-

cailloux du fait de ses impacts sur la circulation de l'eau, le microclimat et les sols. Enrichi par le calcaire des blocs concassés, le terrain devient basique, conduisant à la disparition de 60 % des plantes typiques des milieux secs et à leur remplacement par des espèces plus banales. Le casse-cailloux requiert beaucoup d'énergie et entraîne une érosion des sols par lessivage des fines particules produites. Qui plus est, son action est irréversible.

PAROLES D'EXPERT

Le massif jurassien bénéficie d'une forte dynamique favorisée par sa proximité avec la Suisse et par son activité industrielle. Les zones agricoles productives autour des villages sont touchées par l'essor des lotissements. Face au grignotage urbain, les agriculteurs réinvestissent des parcelles délaissées, car souvent riches en affleurements rocheux. Il est donc important d'adopter un regard transversal face au casse-cailloux. Si les travaux légers sur quelques mètres carrés



paraissent acceptables, l'avis est unanime pour dénoncer les travaux lourds sur des collines complètes, dont le rendement économique et agricole est nul. De plus, le maintien de la typicité du paysage apparaît incontournable pour assurer la pérennité des fromages AOP, par définition liés à la typicité de leur territoire.

Antoine DERVAUX
Chargé de projet biodiversité et entreprises, agence régionale de la biodiversité Bourgogne Franche-Comté

POUR EN SAVOIR PLUS



■ Une revue

Découvrez plus de détails sur la démarche de l'Agence régionale de la biodiversité concernant le casse-cailloux dans le n° 33 de la revue *Bourgogne Franche-Comté Nature*. Consultez aussi son carnet thématique complet, Usage du casse-cailloux dans le massif du Jura, disponible sur <https://www.arb-bfc.fr>, rubrique Les ressources > Espace Documentaire.

■ Mini-glossaire

Natura 2000 : réseau européen de sites naturels ayant une valeur patrimoniale et faisant l'objet d'une charte visant à leur protection.

■ Comment limiter les dérives ?

En 2019, la Direction départementale des territoires du Doubs, suivie de celle du Jura, a créé un dispositif de demande préalable de travaux, sur la base du volontariat, avant toute destruction d'éléments rocheux. La mise en place d'un arrêté préfectoral de protection des habitats naturels est par ailleurs à l'étude. Ce dispositif réglementaire offrirait une protection aux milieux rocheux sans nécessiter la présence d'espèces protégées. La télédétection pourrait résoudre la difficulté de cartographier les milieux concernés, une tâche trop laborieuse pour être menée sur le terrain. Des freins techniques doivent encore être levés pour éviter une surestimation des surfaces, ou au contraire oublier des dalles calcaires cachées sous le couvert des arbres.

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 25 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

ENQUÊTE

Zoom sur l'alyte accoucheur

Avez-vous entendu des "tût... tût" mélodieux ? C'est l'alyte accoucheur ! Du 15 mars au 30 juin 2023, participez à l'enquête menée par la Société d'histoire naturelle d'Aulun-Observatoire de la faune de Bourgogne. Notez vos observations sur le site shnao-fab.fr, rubrique E-Observations. Vos données enrichiront les connaissances sur la répartition de ce petit mammifère en Bourgogne.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Daniel Alexandre.
Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration d'Antoine Dervaux.